

de l'établissement de la congrégation des religieuses des Sacrés-Cœurs et de l'Adoration perpétuelle. Un sermon remarquable a été prêché à cette occasion par le R. P. Garcin, dominicain.

ANGLETERRE.—Les journaux canadiens, comme leurs confrères d'Europe d'ailleurs, ont publié la nouvelle lancée par le *Daily Chronicle* de Londres et disant que S. Em. le cardinal Vaughan allait être nommé membre de la Chambre des Pairs. On sait quel catégorique démenti a accueilli cette invention et nous n'avons pas à revenir sur le fait lui-même. Nous profiterons simplement de l'occasion pour indiquer la position occupée par le clergé anglais au point de vue électoral.

Les prêtres catholiques et les *clergymen* anglicans sont exclus de la Chambre des Communes en vertu d'une très ancienne coutume, devenue loi sous Georges III, et qui ferme les portes de cette assemblée à ceux qui sont "engagés dans les ordres sacrés." Or, on le sait, les Anglicans soutiennent *mordicus* la validité des ordres qu'ils confèrent. Les hauts dignitaires de leur église ont droit, par le fait même de la position qu'ils occupent, à siéger dans la Chambre des Lords. Les ministres des cultes dissidents sont assimilés à des citoyens ordinaires. Par où l'on voit qu'en l'état actuel des choses, il ne resterait à Lord Salisbury qu'un moyen de faire entrer l'illustre archevêque de Westminster à la chambre héréditaire : ce serait de lui conférer une pairie laïque. Or il n'est pas probable que cela soit fait, ni que la position fût acceptée par le Cardinal Vaughan si elle lui était offerte.

La campagne de prières en faveur de la conversion de l'Angleterre se continue avec une ferveur croissante et s'étend à plusieurs pays. Tout dernièrement l'on établissait à Rome, dans l'Eglise Saint-Sylvestre *in-capite*, une association affiliée à l'Archiconfrérie de Notre-Dame de la Compassion, dont le siège est dans l'église Saint-Sulpice de Paris. Parmi les dernières conversions, nous devons noter celle de Lord Encombe, arrière-petit fils du chancelier qui s'opposa avec tant d'énergie à l'émancipation politique des catholiques anglais.

CHINE.—Les derniers événements ont attiré sur l'antique empire chinois l'attention du monde entier. Nos lecteurs ont dû se demander bien souvent où en est rendue l'œuvre de l'évangélisation de ce pays et dans quelles conditions y travaillent les missionnaires et le clergé indigène. Nous avons déjà donné certaines statistiques sur le sujet, mais on nous saura certainement gré de reproduire de plus les renseignements suivants que nous trouvons dans les *Missions Catholiques* du 7 janvier 1898 :